

LE MAGAZINE DES
Auvergne

auvernha²⁰

VOYAGES AU CENTRE DE LA TERRE

LES BURONS

PLUS PRÈS DES ÉTOILES

**Des adresses pour
se ressourcer**



Les Fées Mères

Une parenthèse sensible
où la nature s'invite
en cuisine

Les 20 ans du CNCS

Deux décennies de
costumes, de mémoire
et de magie

La Maison du Cuir

La styliste des plus
beaux troupeaux
auvergnats

Avril - Mai - Juin 2026

L 13525 - 20 - F : 8,90 € - RD



DANS LES PAS DES BURONS

Dans les estives cantaliennes, les burons ponctuent toujours le paysage comme autant de repères silencieux. Porté par quatre communes de Hautes Terres Communauté et la collectivité, le projet Repaires - sur les traces des burons du Cantal, s'est alors donné pour mission de restaurer ce patrimoine emblématique, afin de le sauvegarder, le valoriser et le raconter au public dans tout ce qu'il représente de vivant et d'unique. Une renaissance patrimoniale, pastorale et touristique.



044

Texte
Mathilde Forgereau
Photos
Voir mentions



Les burons sont d'intemporels repères. Dans le paysage, dans l'histoire, comme dans la mémoire locale. Témoins d'une tradition agricole fondatrice, ils incarnent l'âme pastorale du territoire. Mais l'exode rural après la Seconde Guerre mondiale eut raison de certaines pratiques. Les burons, alors désertés, tombèrent lentement en ruine, s'effaçant peu à peu dans le paysage... Et à travers cette dégradation silencieuse, c'est toute une part de l'histoire du territoire qui menace de disparaître, avec ses gestes, ses usages, et ses récits.

Un projet intercommunal

Face à ce constat, Hautes Terres Communauté lance un appel à manifestation d'intérêt en 2022, auquel quatre communes - Albepierre-Bredons, Lavigerie, Ségur-les-Villas et Vèze - répondent, réunies par une seule et même volonté : sauver ce patrimoine profondément ancré dans l'histoire pastorale, économique et sociale locale, que l'on ne peut laisser s'éteindre à petit feu. « Le Cantal sans ses burons, ce n'est plus le Cantal », affirme Théo Mathieu, chef de projet Avenir Montagnes Ingénierie. Ainsi, la mission est claire : restaurer des burons communaux et les ouvrir au public afin

de valoriser ce patrimoine et comprendre le pastoralisme et son évolution. Un projet aussi inédit qu'ambitieux financé par le FEADER, l'État, le Conseil départemental du Cantal, Hautes Terres Communauté, les communes, mais aussi par les Fondations du Crédit Agricole et du Patrimoine - le projet est sélectionné en 2023 par la Mission Bern parmi les 100 monuments en péril.

Restaurer pour sauver

Six burons ont été choisis selon leur intérêt patrimonial, leur accessibilité ou leur potentiel d'ouverture au public : celui de Salabert, du Peyre-Arse, de la Montagne de Ségur, du Caire, ainsi que Chamalières et la Molède, dont seules les ruines ont pu être valorisées. Après un travail de recherche au sein des archives départementales et de nombreuses procédures liées aux sites protégés et classés (Natura 2000, Grand Site de France, etc.), les chantiers sont achevés dès novembre 2024, et ce malgré des conditions de montagne contraignantes. « À Lavigerie, l'accès était limité aux quads mules, une fois par jour, les matériaux ont dû être héliportés, et le chantier était suspendu s'il pleuvait », énumère Théo. Mais au-delà des restaurations, c'est tout un travail de valorisation qui a été mené.

Chaque buron se voit associé à une thématique singulière - pastoralisme, architecture, volcanisme, traditions, vie quotidienne... - afin d'apporter des clés de lecture selon les lieux et leur environnement. Une interprétation narrative et sensible qui s'accompagne de panneaux explicatifs, de mobilier de bois ou encore de crêpiers à taponner, invitant à comprendre comme à ressentir ce patrimoine unique.

Un succès

Sur les hautes terres, rarement un projet n'aura autant rassemblé. Lors des inaugurations, en juin 2025, l'émotion était palpable. Récits d'enfance, souvenirs de transhumance, fierté retrouvée... « Qu'il pleuve, qu'il fasse une chaleur écrasante ou que l'orage menace, nous avons réuni des centaines de personnes, toutes plus enchantées et touchées par le travail mené », se souvient Christelle Kuntz, responsable communication. Ces burons, qui concentraient jadis six mois de vie rude et de travail pastoral, redevenaient aujourd'hui des espaces partagés. Véritable réussite, ce projet leur a rendu leur rôle de repaires. De refuges dans l'espace et dans le temps, où l'on se retire du monde pour mieux se retrouver. — **A**

045

LES SENTIERS DES BURONS

LE BURON DE LA MONTAGNE DE SÉGUR OU BURON DU CIEL

À l'ouest du Cézallier, ce buron édifié au XIX^e siècle incarne l'essor de l'estive cantalienne et l'adaptation à de nouveaux territoires. Un lieu ouvert qui invite à lever les yeux pour contempler le ciel étoilé.

Départ : Hameau de Villas (Ségur-les-Villas). PR Jaune (boucle)
Distance : 8,8 km
Dénivelé : 170 D+
Durée : 2h30

BURON DU PEYRE-ARSE OU BURON DU VOLCAN

Perché à flanc de montagne, le buron du volcan se dresse au cœur d'un ancien village de burons. Édifié au XVIII^e siècle, il incarne des siècles d'histoire pastorale et dialogue avec les paysages volcaniques du puy Mary.

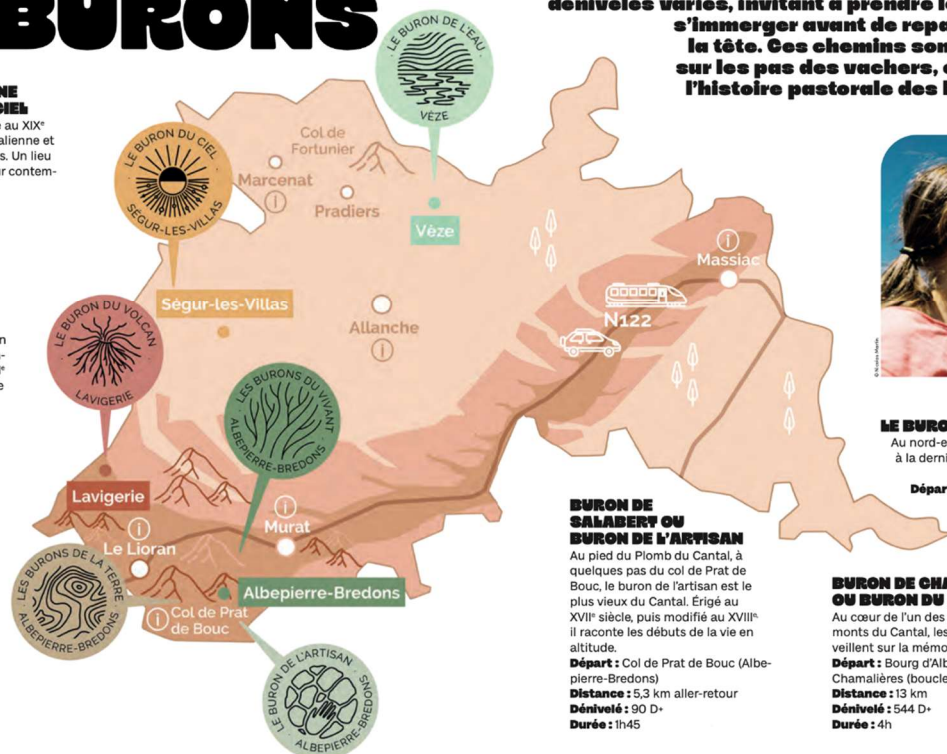
Départ : Parking de la Gravière (Lavigerie)
Distance : 5,4 km aller-retour
Dénivelé : 340 D+
Durée : 1h50

BURONS DE LA MOLÈDE OU BURONS DE LA TERRE

Près du col de la Molède, le site des burons de la terre abrite quatre burons en ruine, aux origines et typologies variées, traces de l'occupation ancienne de la montagne.

Départ : Col de la Molède (Albepierre-Bredons)
Distance : 3,5 km aller-retour
Dénivelé : 130 D+
Durée : 1h10

Les burons du projet Repaires se découvrent au fil de la marche. À pied, en raquettes ou en skis selon la saison, l'accès fait partie de l'expérience, et se mérite. Tous sont accessibles par des sentiers balisés aux niveaux et dénivélés variés, invitant à prendre le temps, à s'évader, et à s'immerger avant de repartir des souvenirs pleins la tête. Ces chemins sont autant de pèlerinages sur les pas des vachers, où l'on touche du regard l'histoire pastorale des hautes terres du Cantal.



LE BURON DU CAIRE OU BURON DE L'EAU

Au nord-est du Cantal, le buron de l'eau, qui appartient à la dernière génération de burons, offre un isolement profond au cœur du plateau du Cézallier.

Départ : Depuis la piste de la COP'IASA, après le col de Fortunier (Pradiers). PR bleu (boucle)
Distance : 5,4 km
Dénivelé : 120 D+
Durée : 1h30

BURON DE CHAMALIÈRES OU BURON DU VIVANT

Au cœur de l'un des plus beaux cirques glaciaires des monts du Cantal, les deux ruines des Burons du vivant veillent sur la mémoire pastorale de ces hautes terres.

Départ : Bourg d'Albepierre-Bredons. PR vert cirque de Chamalières (boucle)
Distance : 13 km
Dénivelé : 544 D+
Durée : 4h

BURON DE SALABERT OU BURON DE L'ARTISAN

Au pied du Plomb du Cantal, à quelques pas du col de Prat de Bouc, le buron de l'artisan est le plus vieux du Cantal. Érigé au XVII^e siècle, puis modifié au XVIII^e, il raconte les débuts de la vie en altitude.

Départ : Col de Prat de Bouc (Albepierre-Bredons)
Distance : 5,3 km aller-retour
Dénivelé : 90 D+
Durée : 1h45